

résultats obtenus par la lutte des prolétaire afin d'en faire des armes de l'Union Sacrée. Les effectifs énormes qu'acquerra la C. G. T. lui donneront un contrôle sur les grandes masses du prolétariat français et la loi sur les contrats collectifs permettra à la bourgeoisie française d'en faire une prison « ouvrière » où seront étouffées toutes les réactions de classe des prolétaires.

Dans l'ensemble, la bourgeoisie a compris que si elle pouvait, momentanément, éviter la guerre, elle ne pouvait pas, simultanément, éviter les conflits sociaux. Pour ces conflits, elle en a confié la charge au Front Populaire qui, abordant la marge que donnerait une dévaluation, a dû concéder des revendications en exploitant ces circonstances pour entraîner, dans ces nouvelles situations, le prolétariat français dans une réconciliation nationale qui, pour le capitalisme, ne peut trouver d'autre débouché que la guerre impérialiste mondiale.

**Chronique des événements en France**

Le jeudi 28 mai éclate la grève chez Renault. Près de 32,000 ouvriers sont impliqués dans le conflit. La C. G. T., avec l'arbitrage de Frossart, liquide le mouvement avec des promesses dès le samedi 30 mai. L'« Action Française » signale un tract lancé chez Renault par un groupe d'ouvriers dénonçant la trahison de la C.G.T. Elle publie le tract pour prouver que, malgré leurs affirmations, les bonzes syndicaux sont débordés.

Après les fêtes de Pentecôte, mercredi 3 et jeudi 4 juin, c'est l'explosion formidable de la grève. Le « Populaire » et l'« Humanité » publient un appel de la C.G.T. : « résolues à maintenir le mouvement dans le cadre, la discipline et la tranquillité du début, les organisations syndicales s'affirment prêtes à y mettre un terme dès l'instant et partout où les justes revendications ouvrières seront satisfaites ».

Jeudi, le syndicat des métaux lance un appel où il affirme son respect pour la propriété privée, mais, comme la situation s'aggrave toujours, en vitesse, à 21 heures le gouvernement Blum est constitué.

Les forces répressives de la bourgeoisie disparu. Le prolétariat se trouve en face du Front Populaire qui entre en ac-

Vendredi matin l'« Humanité » et le « Populaire » lancent des éditions spéciales alors que la grève qui a éclaté aux Messageries Hachettes empêche les journaux d'information de paraître. Le gouvernement Blum est constitué. Des mesures vont être prises : tout va rentrer dans l'ordre. La délégation des gauches qui s'est réunie entretemps publie un manifeste où il est dit : « La délégation des gauches a constaté que les ouvriers défendent leur pain dans l'ordre, la discipline et veulent conserver à leur mouvement un caractère revendicatif dont ne parviendront pas à leur faire départir les Croix de Feu et autres agents de la réaction ». Dans l'« Humanité » s'étalent des photos d'usines avec drapeaux rouges et tricolores, et le Bureau Politiques du P.C. publie un procès-verbal où il est recommandé aux ouvriers l'ordre et la discipline à tout prix.

Brusquement les pourparlers entre le syndicat des métaux et la chambre syndicale patronale sont rompus à l'initiative de cette dernière qui invoque l'emprisonnement de directeurs dans certaines usines. Cette rupture provoque un nouveau débrayage chez Renault où les ouvriers ont compris qu'ils peuvent obtenir plus que des promesses.

Le syndicat des métaux lance un manifeste où il dit : « Depuis une semaine, délégués ouvriers et militants du syndicat ont multiplié leurs efforts en vue de la conclusion d'accords particuliers pour chaque entreprise (souligné par nous). Dans de nombreuses usines occupant une centaine de milliers d'ouvriers, de tels contrats ont été signés et le travail a repris normalement dans ces établissements ».

Le syndicat des métaux veut que dans chaque entreprise soit signé un contrat et que là où les ouvriers obtiennent satisfaction ils rentrent sans plus se préoccuper des autres usines. Le patronat veut que Blum intervienne et transpose tout le conflit sur le terrain parlementaire où une solution est toujours possible et où il ne s'agit plus de lutte de classe.

Vendredi midi le gouvernement Blum s'adresse au Peuple. Le gouvernement va se présenter devant les Chambres, il appliquera le programme du Front Populaire ; il déposera des projets pour la semaine de 40 heures, les contrats collectifs, les congés payés. Il agira avec déci-